

FAB

Dans le cadre du
Festival International des Arts de Bordeaux Métropole

L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer & Eva Perón

Textes **Copi** Mise en scène **Marcial Di Fonzo Bo**

Costumes **Renata Schussheim** / Décor **Oria Puppo** /
Lumières **Bruno Marsol** / Musique **Étienne Bonhomme** / Collaboration
artistique **Crystal Sheperd-Cross** / Régie son **Pedro Fraguela** /
Régie lumières **Guillaume Roille**
Avec **Carlos Defeo, Rodolfo De Souza, Hernán Franco, Rosario Varela,**
Marcial Di Fonzo Bo, Gustavo Liza

Production
**Cervantes-Teatro nacional Argentino, Comédie de Caen-Centre
Dramatique National de Normandie**
Avec le soutien de l'**Institut français** et la **Région Normandie**



→ Théâtre

TnBA Grande salle Vitez
Durée 2h30, entracte compris
👁

Spectacle en espagnol, surtitré en français

11 → 13 octobre 2017

mercredi **11** octobre → **19h30**
jeudi **12** octobre → **19h30**
vendredi **13** octobre → **20h30**

Bord de scène

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du **jeudi 12 octobre**

Parkings payants

Chèques parking en vente au guichet du TnBA
au prix de 3€ au lieu de 7,70€ (valable à partir
de 19h et durant 5h) :

Parking des Salinières (12 quai des Salinières)

Parking André Meunier (entrée par la place
André-Meunier via la rue Jacques-Ellul
ou par le cours de la Marne).



Tn'BAR

Avant et après les spectacles, l'équipe
du Tapa l'œil (restaurant et bar à tapas
place Renaudel) vous accueille au Tn'BAR.
Des assiettes composées avec des produits
frais et bio issus des producteurs locaux, des
sandwichs originaux, des pâtisseries maison...
la bonne humeur et le sourire en plus !

Blaye Côtes de Bordeaux
soutient la création au TnBA

Suivez notre actualité sur

[facebook.com/TnBAquitaine/](https://www.facebook.com/TnBAquitaine/)
twitter.com/TnBAquitaine
[instagram.com/tnbaquitaine/](https://www.instagram.com/tnbaquitaine/)



Théâtre du Port de La Lune
Direction Catherine Marnas
05 56 33 36 80
www.tnba.org

design franck tallon

2017
→ 18

- *Merde. Où est
ma robe de présidente ?*
- *Laquelle de robe
de présidente, chérie ?*
*Toutes tes robes
sont des robes
de présidente.*



TnBA

DR

Entretien avec Marcial Di Fonzo Bo

Comment présenter Copi en Argentine et en « argentin » ? Comment le présenter dans le pays où il est né, qui n'est pas nécessairement son pays puisque, dans l'œuvre de Copi, l'identité n'a rien à voir avec le lieu où l'on naît ? Présenter *Eva Perón* (1969) et *L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer* (1971) est une façon de rendre compte d'un mouvement scénique auquel Copi a participé et qui fait partie de sa vie, outre le geste politique que peuvent contenir ces pièces aujourd'hui, geste qui n'a pas grand-chose à voir avec celui que Copi accomplissait en les écrivant, il y a presque un demi-siècle. Il est vrai que c'est aussi pour moi une grande responsabilité – et un plaisir immense – que de traduire son univers en castillan et de créer *Eva Perón* à Buenos Aires, en « argentin » et dans un théâtre national. Pour ce faire, j'ai choisi la traduction d'*Eva Perón* de Jorge Monteleone, pour sa fidélité au texte original écrit en français, qui comportait déjà, d'une certaine façon, une musique interne toute « argentine » ou, tout du moins, propre à un « argentin » écrit par Copi. Pour *L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer*, le choix fut plus difficile : le texte original a un certain parfum tchékhovien, et le tutoiement avec le « vos » argentin ne fonctionnait pas du tout. J'ai donc trouvé la version mexicaine de Joani Hocquenghem, qui s'avère beaucoup plus efficace et précise. La Comédie de Caen a également produit et présenté en 2015 *La Journée d'une rêveuse* (1968), dans une mise en scène de Pierre Maillet. Ce texte a été écrit peu avant les événements de Mai 68, la révolution étudiante qui influença tout un mouvement intellectuel complexe et prolifique à Paris. On peut parler en France d'un avant et d'un après Mai 68, ayant eu sur l'œuvre des artistes de l'époque un impact remarquable. C'est le cas de Copi. C'est après les événements de Mai que Copi décide d'écrire *Eva*

L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer & Eva Perón

Perón, au début de l'année 1969. Et c'est suite à la création de cette pièce que des groupes d'extrême droite argentins se rendent à Paris en 1970 pour brûler les décors de la première mise en scène du texte, réalisée par le groupe TSE. Copi est alors interdit de circulation et de publication en Argentine : il se voit condamné par son propre pays et y restera interdit jusqu'au retour de la démocratie en 1983. En 1971, Copi prend part avec Guy Hocquenghem, au FHAR (Front homosexuel d'action révolutionnaire), mouvement qui initie l'entrée de toute une sphère intellectuelle française dans le militantisme politique. Il croisera à cette époque Michel Foucault et Gilles Deleuze, entre autres. C'est dans ce contexte qu'il écrit *L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer*, une pièce dont l'action se déroule sous un régime totalitaire, en Sibérie. Les personnages sont déportés du Maroc après avoir changé de sexe et rêvent d'émigrer en Chine. Le sujet central de ce texte est l'implosion de toute norme, le désamorçage complet des conventions établies, l'idée que l'être humain ne se définit pas par sa nationalité ou par son identité sexuelle. L'équation semble être la suivante : plus on en apprend sur les personnages, plus leur identité devient instable. Le théâtre de Copi, la matérialité de son théâtre, est très difficile à s'expliquer si on ne le fait pas, si on ne le joue pas. Il y a quelque chose dans ces textes – et dans cette langue – qui se comprend avec le corps : Copi s'incarne quand on le joue. (...) Pour porter Copi à la scène, les acteurs doivent aller chercher de quoi est fait ce rien. Vivre Copi sur le plateau implique d'essayer de déchiffrer avec le corps cet espace mental. Et aucune logique ou psychologie ne peut leur venir en aide. Bien au contraire. Dans *L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer*, la première scène, qui dure environ sept minutes, s'achève sur l'avortement d'Irina qui chie l'enfant qu'elle portait. Il n'y a aucune préparation pour le public, aucune médiation, aucun chemin qui amène jusque là. C'est ainsi que commence la pièce. Si l'on joue ce qui est

écrit, rien de plus – et rien de moins – que ce qui est dit, quelque chose devient intolérable. Il faut trouver, dans le présent de chaque représentation, la température, la respiration adéquate pour que le public puisse sortir et rentrer, rire et le contraire, prendre de l'air et plonger à nouveau. Copi aimait beaucoup jouer. Pour lui, jouer était comme avancer sur la mer en bateau. Mot après mot, Copi ne cesse de se dessiner lui-même sur le plateau. Et la responsabilité de l'acteur est de faire apparaître Copi sans cesse sur le plateau, mot après mot. Chacune de ses répliques est lucide, corrosive, terroriste et à la fois délicate.

Extraits d'un entretien réalisé pour le Tetro Cervantes

Copi

Né en 1939 à Buenos Aires, Copi arrive à Paris dans les années soixante. Prêt au combat, il choisit ses armes : dessiner, écrire, jouer... À partir de 1964, il met en scène dans le Nouvel Observateur la célèbre *Femme assise* dont le dialogue troué de silences avec un poulet, un escargot ou ce rat qui deviendra l'animal emblématique de toute son œuvre inaugure un théâtre minimal : à travers le dessin humoristique, Copi s'affirme d'emblée comme dramaturge. Copi est un esprit libre. Étranger adoptant le français, comme Beckett ou Adamov, il s'approprie cette langue pour la changer, l'ouvrir, la pervertir, l'enrichir, la réveiller. Copi apparaît toujours aussi actuel et son propos d'une efficacité aussi mordante que lorsqu'il déboulonnait dans une joyeuse sauvagerie les codes et les fondements de la bien-pensance. Dans ses romans comme dans ses pièces, sous les masques de la frénésie carnavalesque ou sous ceux d'élégants clowns tristes, c'est l'éternelle sarabande de la mort, de la solitude, de la violence et de l'angoisse qui s'agite. Il vivra jusqu'en 1987 cette avant-garde fantaisiste de façon instinctive. Désespérément joyeux.

source : theatrecontemporain.net

Marcial Di Fonzo Bo

Né à Buenos Aires, il s'installe à Paris en 1987. Il suit la formation de l'École du Théâtre National de Bretagne de 1991 à 1994. En 1994, il crée avec des élèves de sa promotion le Théâtre des Lucioles. Au sein de ce collectif d'acteurs, il met en scène de nombreuses pièces, s'attachant à des auteurs contemporains tels Copi, Leslie Kaplan, Rodrigo García, Rafael Spregelburd ou Philippe Minyana. Comédien, il est dirigé par de nombreux metteurs en scène dont Claude Régy, Matthias Langhoff, Rodrigo García, Olivier Py, Jean-Baptiste Sastre, Luc Bondy ou Christophe Honoré. Il met en scène aux côtés d'Élise Vigier, plusieurs pièces de Copi en France. En 2008, il entame une collaboration de longue haleine avec l'auteur argentin Rafael Spregelburd. Il met en scène avec Élise Vigier : *La Connerie* (2008), *La Paranoïa* (2009) et *L'Entêtement* (2011) et avec Pierre Maillet et les étudiants comédiens du Théâtre des Teinturerie à Lausanne *La Panique* (2009) et *Bizarra* (2012). En 2010, il coécrit avec la chanteuse Claire Diterzi *Rosa la Rouge*. Pour le festival d'Automne 2010, il signe la mise en scène de *Push up* de Roland Schimmelpfennig et met en scène *La Mère* de Florian Zeller, avec entre autres Catherine Hiegel qui reçoit pour ce rôle le Molière 2011 de la meilleure interprète. S'en suit de nombreuses mises en scène *Lucide* (2012), *Une Femme* (2014) un texte inédit de Philippe Minyana, et en juin 2014, *Dans la République du Bonheur* de Martin Crimp, en collaboration avec Élise Vigier. En 2014, il réalise son premier film : *Démons* de Lars Norén transposé à la scène en 2015 avec Anaïs Demoustier, Romain Duris, Marina Fois et Gaspard Ulliel. En janvier 2015, il est nommé à la direction de la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie. Il y créera *Vera* de Petr Zelenka en 2016. En juillet 2017, il crée *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer et Eva Perón* de Copi au Théâtre National Cervantès de Buenos Aires avec des comédiens argentins.

L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer & Eva Perón